

## **Les débuts de la Chorale du Brassus, par Louis Audemars-Valette**

Des débuts sur lequel le professeur Piguet, d'habitude si prodigue de renseignements concernant nos vieilles sociétés, ne s'est pas étendu outre-mesure. Juste écrit-il :

*Plus tard apparurent les Sociétés chorales du Brassus (1850), du Sentier (1865), de l'Orient (...), du Lieu (...), du Pont (...). La première citée, connue au loin, à diverses reprises hors concours, l'est encore.*

Le professeur Piguet ne devait pas avoir fréquenté la dite société pour être si avare de ses propos à son égard.

Heureusement que Louis Audemars-Valette, membre certifié de la dite, en avait mieux posé les bases. Que voilà :

En parcourant les différents procès-verbaux et rapports, dont quelques-uns fort bien rédigés, qui nous ont permis de constituer ce petit travail historique sur le Brassus, on est frappé de la pauvreté de bon nombre de ces documents, exception faite pourtant des procès-verbaux du cercle des Amis, tous au complet. Plusieurs de nos sociétés n'avaient pas de procès-verbaux des débuts de leur existence; ou bien on n'y mentionne pas certains faits intéressants, qui sont encore dans les mémoires de quelques survivants. Ceci dit en passant, et nous ne saurions assez recommander à toutes nos sociétés d'avoir des archives complètes et bien ordonnées, afin que les recherches sur le passé, qui existeront toujours, ou sur l'histoire de l'une ou l'autre société, ne se heurtent pas à des difficultés presque insurmontables.

Sous les auspices de M. Jules-Philippe Meylan, qui rentrait d'un séjour à Genève, un premier groupement de chanteurs se forma dès 1847, et réussit à exécuter plusieurs choeurs que ce musicien avait rapportés de cette ville.

Un membre de ce groupe, depuis longtemps décédé, disait à l'auteur d'un rapport que le zèle et l'ardeur de ces chanteurs étaient tels que pendant cette période de deux ans, pas un seul d'entre eux n'avait manqué une répétition. On sait de mémoire que la Société chorale du Brassus fut fondée en 1849, avec 25 sociétaires, quoique aucun procès-verbal n'ait été conservé aux archives avant la reconstitution de la société en 1868 ! Ce fut Alphonse Lecoultre qui fut nommé directeur en 1849; parmi ses successeurs qui ont dirigé la société pendant le plus grand nombre d'années, il faut citer entre autres Jules Lecoultre, Henri Inglin, James Piguet, Léon Audemars, à deux reprises, Albert Piguet, puis John-Henri Meylan, directeur actuel depuis bien des années. La période d'existence de la société chorale qui va de 1849 à 1862, alors qu'elle faisait partie de la société cantonale des chanteurs vaudois, fut très brillante. Les fêtes de chant à Orbe en 1853, à Lausanne en 1854 et à Morges en 1855 furent un succès pour cette société; ils sont les vainqueurs incontestés dans ces trois concours. Celui de Lausanne en 1861 fut un peu moins brillant, n'ayant donné que le second prix, par le fait que l'Union chorale de Lausanne, premier prix, était dirigée par un professeur de chant. A partir de 1855, la Société chorale du Brassus s'était un peu laissée distancer, tant les progrès réalisés par d'autres sociétés étaient marquants. A l'un des concours suivants, elle reçut des dragonnnes de drapeau, ce qui engagea les dames du Brassus à en confectionner un, qui fut offert par Mme Meylan-Fischer dans la grande salle de l'hôtel de France, au mois d'août 1862. La société chorale du Brassus sortit de la société cantonale des chanteurs vaudois pendant les années 1862 à 1873; mais elle y rentra au mois de décembre de cette année-là. Cela nous entraînerait trop loin de donner un résumé, même très raccourci, des nombreux concours auxquels la Société chorale du Brassus a participé pendant son existence de bientôt 80 ans, qui presque tous ont donné un brillant résultat, surtout le dernier d'Yverdon, qui fut un véritable triomphe pour la société, citée dans tous les journaux du canton. A partir de 1862, après un échec à Genève, la société chorale périclita peu à peu jusqu'en 1867, où un nouvel élan se manifesta, pour aboutir en 1868 à une véritable renaissance de la société, qui reprit dès lors toute son activité et sa maîtrise dans l'exécution des choeurs les plus difficiles. Le 15 octobre 1899, la société chorale put célébrer le cinquantième anniversaire de sa fondation, et le 11 mai 1924, le 75ème; chaque fois par un concert et un banquet, où de copieux rapports furent lus sur l'histoire et l'activité de la société, dont un entre autres très complet de M. Louis-Elisée Piguet, mais dans le détail desquels il est impossible d'entrer au cours de ce récit. Outre les concours organisés par la société cantonale, la Société chorale du Brassus a aussi participé à de nombreux concours régionaux, à des concerts et soirées familiares dans la paroisse, qui l'ont maintenue dans



une très vive activité. En outre, des courses bien ordonnées et le plus souvent bien réussies, organisées depuis bien des années, déjà en 1872-1874, ont contribué à resserrer les liens entre les membres. Lors des concours organisés par la société cantonale, l'attente était vive parmi les amis du village de connaître les résultats obtenus, très souvent brillants et transmis télégraphiquement. Les non moins brillantes réceptions qui étaient faites au retour de ces sorties, où tout le monde prenait part, comme pour les autres sociétés du reste, ont peut-être fait de la société chorale la plus populaire de nos sociétés locales, sans préjudice aux grands mérites de ses soeurs défuntes ou vivantes. Par ses participations aux concours divers, exigeant davantage de préparation préalable, elle a eu plus de contact avec le public que les autres sociétés de la paroisse. On fredonne aussi plus facilement un refrain choral qu'un passage d'instrument à vent.

Note : il y eut très certainement d'autres auteurs combiens pour traiter des débuts de la grande chorale. Nous ne connaissons malheureusement pas leurs textes, pour le cas naturellement où ceux-ci existeraient.